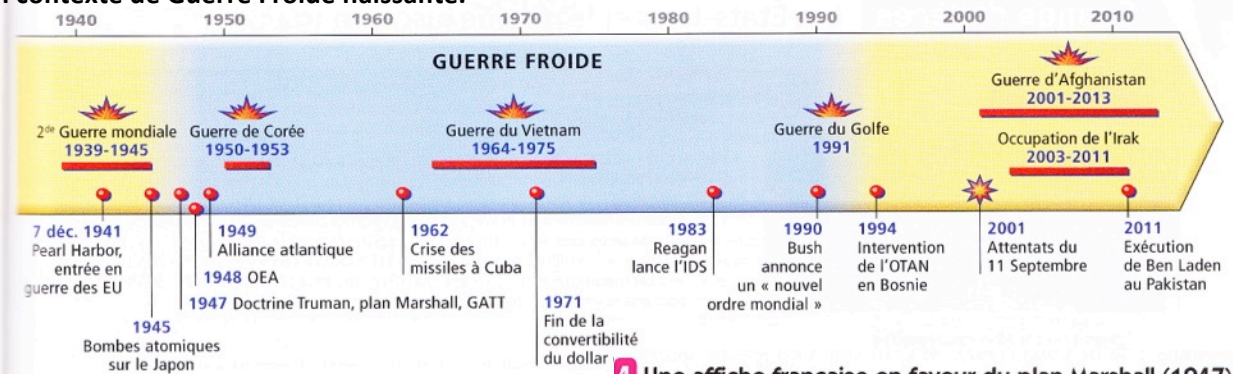


Question : Relevez des arguments montrant qu'au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, les Etats-Unis entendent jouer un rôle de puissance dominante à l'échelle mondiale, que se soit sur le plan militaire, économique ou géopolitique, dans un contexte de Guerre Froide naissante.



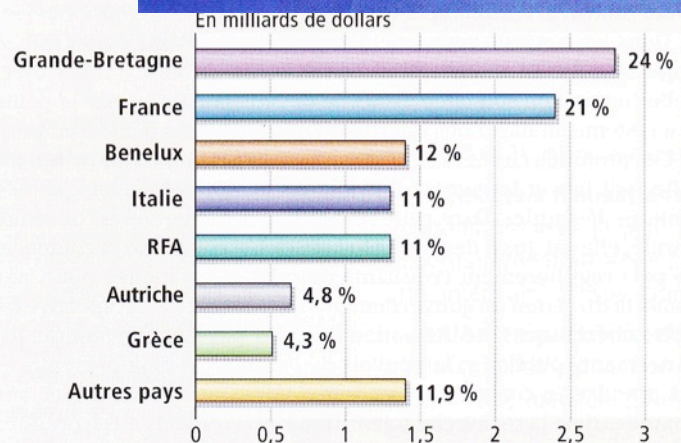
3 La doctrine Truman (1947)

Au moment présent de l'histoire du monde, presque toutes les nations se trouvent placées devant le choix entre deux modes de vie. Et trop souvent ce choix n'est pas un libre choix. L'un de ces modes de vie est basé sur la volonté de la majorité. Ses principaux caractères sont des institutions libres, des gouvernements représentatifs, des élections libres, des garanties données à la liberté individuelle, à la liberté de parole et du culte et à l'absence de toute oppression politique. Le second mode de vie est basé sur la volonté d'une minorité imposée à la majorité. Il s'appuie sur la terreur et l'oppression, sur une radio et une presse contrôlées, sur des élections dirigées et sur la suppression de la liberté personnelle. Je crois que les États-Unis doivent pratiquer une politique d'aide aux peuples libres qui résistent actuellement aux manœuvres de certaines minorités armées ou à la pression extérieure. Je crois que notre aide doit se manifester en tout premier lieu sous la forme d'une assistance économique et financière [...]. En aidant les nations libres et indépendantes à maintenir leur liberté, les États-Unis mettront en œuvre les principes de la Charte des Nations unies. [...] Les germes des régimes totalitaires sont nourris par la misère et le besoin. Ils se répandent et grandissent dans la mauvaise terre de la pauvreté et de la guerre civile. Ils parviennent à maturité lorsqu'un peuple voit mourir l'espoir qu'il avait mis en une vie meilleure. Nous devons faire en sorte que cet espoir demeure vivant.

Harry Truman, déclaration au Congrès, 12 mars 1947.



4 Une affiche française en faveur du plan Marshall (1947)

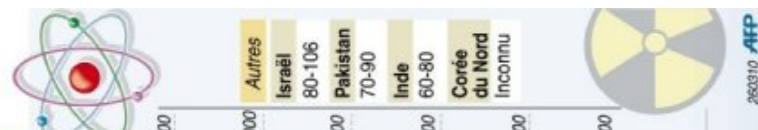
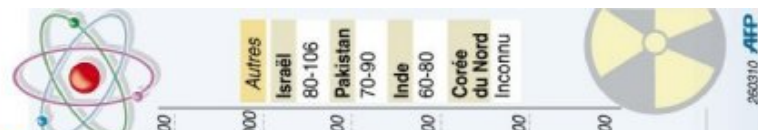
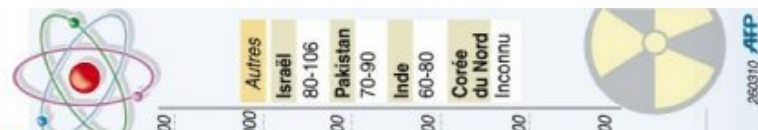
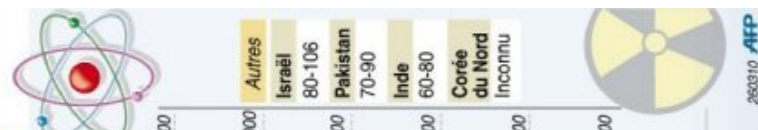
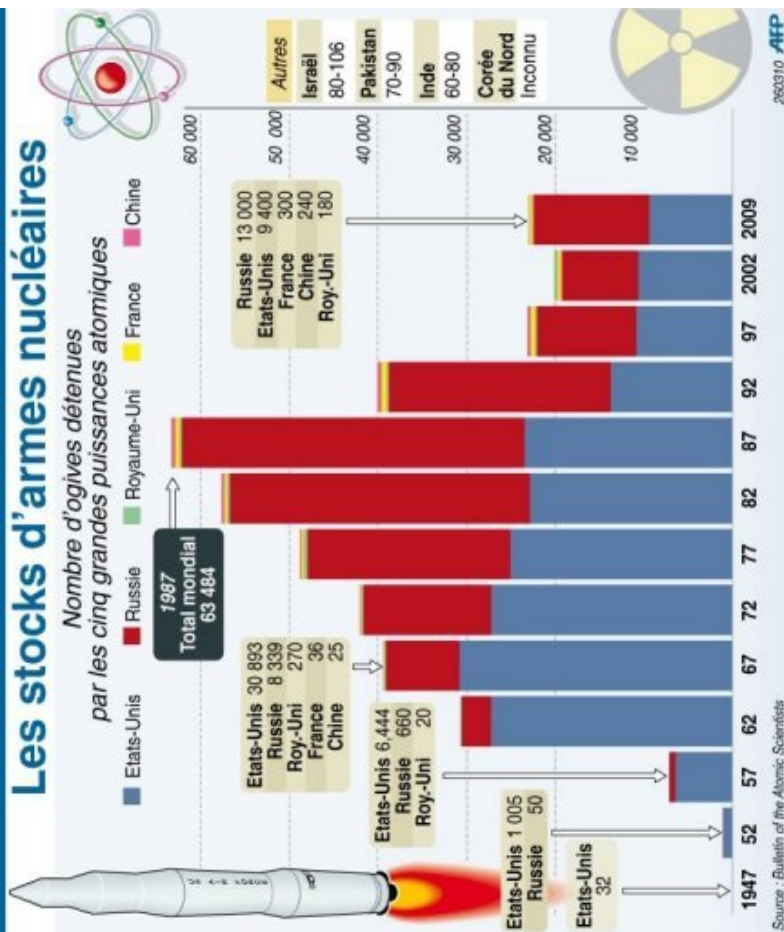


1 Les bénéficiaires de l'aide américaine

Dons faits par les États-Unis entre avril 1948 et juin 1951, essentiellement dans le cadre du plan Marshall ou ERP (European Recovery Program).

Le 15 février 1945 le Pdt Roosevelt signe un accord secret avec le roi d'Arabie Ibn Saoud à bord du Croiseur « Quincy » : la protection des EU garantissant la stabilité au Moyen-Orient, en échange de l'accès privilégié aux champs pétroliers arabes pour les entreprises américaines.

Les stocks d'armes nucléaires



Traités rassemblant les nations du monde occidental sous la tutelle des États-Unis

Nom du pacte ou de l'organisation	Date de création	Membres
Organisation des États américains (OEA)	1948	Tous les États américains sauf la Guyane française, le Canada (entré en 1990) et Cuba (suspendu en 1962).
Pacte Atlantique ou Alliance atlantique	1949	Membres fondateurs : Canada, États-Unis, Belgique, France, Luxembourg, Pays-Bas, Royaume-Uni, Danemark, Italie, Islande, Portugal, Norvège.
Complété en 1950 par : Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN), structure politique militaire permanente avec un commandement militaire intégré	1950	Expansions : 1952 : Grèce, Turquie ; 1955 : RFA ; 1982 : Espagne.
Australia, New Zealand and United States Security Treaty (ANZUS)	1951	Australie, Nouvelle-Zélande, États-Unis.
Organisation du traité de l'Asie du Sud-Est (OTASE)	1954	Australie, France (jusqu'en 1965), Nouvelle-Zélande, Pakistan, Thaïlande, Philippines, Royaume-Uni, États-Unis.
Pacte de Bagdad	1955	Turquie, Irak (jusqu'en 1959), Iran, Pakistan, Royaume-Uni.
Devenu en 1959 : Central Treaty Organization (CENTO) après le retrait de l'Irak		États-Unis (observateur).

4 Le regard d'un historien sur la conférence de Bretton Woods

Aux yeux des Américains, en particulier, l'effondrement économique de l'entre-deux-guerres était la source première de la crise européenne (et mondiale). À moins que les devises fussent convertibles et que l'accroissement des échanges se fit au bénéfice mutuel des nations, rien ne pouvait empêcher un retour aux mauvais jours [...].

[Selon l'économiste] Keynes, il faudrait un semblant de banque internationale, qui fonctionnerait en gros comme la banque centrale d'une économie intérieure, pour le gérer : maintenir des taux de change fixes tout en encourageant et en facilitant les transactions de devises étrangères. Au fond, c'est ce qui fut convenu à Bretton Woods, avec la création d'un Fonds monétaire international (pourvu d'espèces américaines) « pour faciliter l'expansion et l'accroissement harmonieux du commerce international » (article 1). [...]

Les nobles idéaux de ceux qui lancèrent les plans ou institutions en vue d'un meilleur système international supposaient une ère de coopération internationale stable à laquelle tout le monde gagnerait. [...]

Peut-être était-il naïf de la part des Américains (et de certains Britanniques) d'imaginer que ces propositions seraient acceptables aux responsables russes.

Tony Judt, *Après guerre. Une histoire de l'Europe depuis 1945*, Armand Colin, trad. P.-E. Dauzat, 2007.

Discours de fin de mandat du Président américain Dwight D. Eisenhower le 17 janvier 1961

4 Le complexe militaro-industriel

Jusqu'à la dernière guerre mondiale, les États-Unis n'avaient pas d'industrie d'armement. [...] Nous avons été obligés de créer une industrie d'armement permanente sur une grande échelle. Il faut y ajouter 3,5 millions d'hommes et de femmes qui travaillent pour la défense. Chaque année, nous dépensons, rien que pour la sécurité militaire, plus que le revenu net de toutes les entreprises des États-Unis. Cette conjonction d'énormes effectifs militaires et d'une grande industrie d'armement est inédite dans l'histoire américaine. [...] Dans les conseils gouvernementaux, nous devons éviter que le complexe militaro-industriel n'acquière une influence injustifiée, qu'elle soit ou non sollicitée. Nous ne devons jamais laisser le poids de ce système menacer nos libertés ou nos processus démocratiques.